

# BOURG-SAINT-MAURICE

Canton Bourg-Saint-Maurice, arrondissement Albertville, 8 000 habitants

**É**GLISE SAINT-MARTIN-DE-TOURS D'HAUTEVILLE-GONDON. L'église actuelle a été reconstruite à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle. Elle est située sur *Les Chemins du Baroque*® créés en 1992 par la Fondation pour l'Action culturelle internationale en montagne (Facim).

La partie la plus ancienne, d'époque romane, est représentée par la base du clocher actuel qui constituait le porche d'entrée. L'église était alors orientée à l'est et dans le sens de la vallée. Des travaux importants ont été réalisés en 1870 : dépose de la toiture, surélévation du chœur, réalisation des décors peints de l'ensemble des voûtes par les frères Artari.

L'édifice appartient au type église halle à trois nefs et trois travées, avec un chevet plat et une tribune. Sa longueur totale est de 27 m. Sa toiture est en majeure partie recouverte de tuile mécanique. Les façades enduites à la chaux, sur un soubassement de pouzzolane, ont été entièrement reprises en 2015. La façade principale, d'une couleur plus claire, présente un portail d'entrée en pierre surmonté d'un entablement, d'une corniche et de deux pots à feu, et encadré par deux colonnes doriques.

L'église est connue notamment pour ses deux retables classés monuments historiques : le retable majeur (début XVIII<sup>e</sup> siècle) et le retable du Rosaire (1715). Deux autres retables figurent dans le Répertoire départemental. Il s'agit du retable du Sacré-Cœur (XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècle) et du retable des Âmes du purgatoire (XVIII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècles). D'autres objets composant le mobilier liturgique sont également classés : la croix de procession, en argent et vermeil (XVIII<sup>e</sup> siècle) ; une paire de chandeliers en cuivre (fin XVII<sup>e</sup> siècle) ; une navette et un encensoir en argent (fin XVII<sup>e</sup> siècle) ; une statue de sainte protectrice avec un donateur (premier tiers XVI<sup>e</sup> siècle).

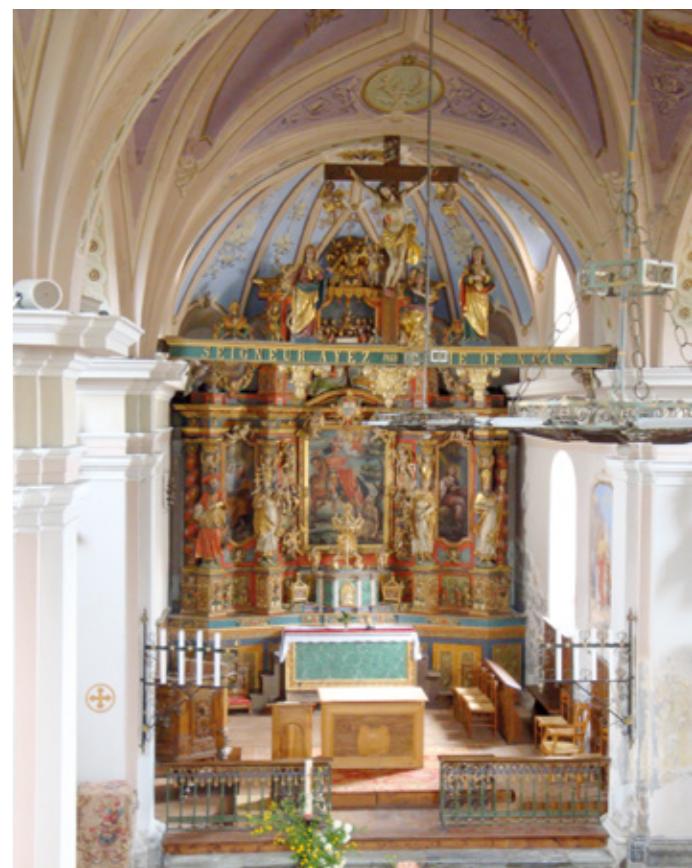
Des travaux importants de restauration ont été entrepris de 2014 à 2018. Le chantier de gros œuvre a été suivi par



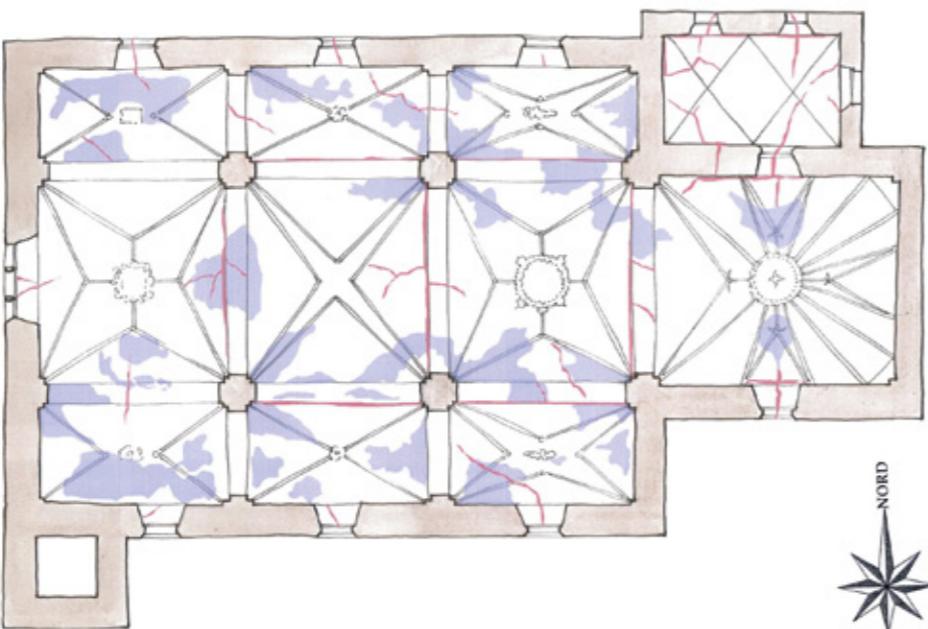
1. Vue du village



3. Façade sud-ouest



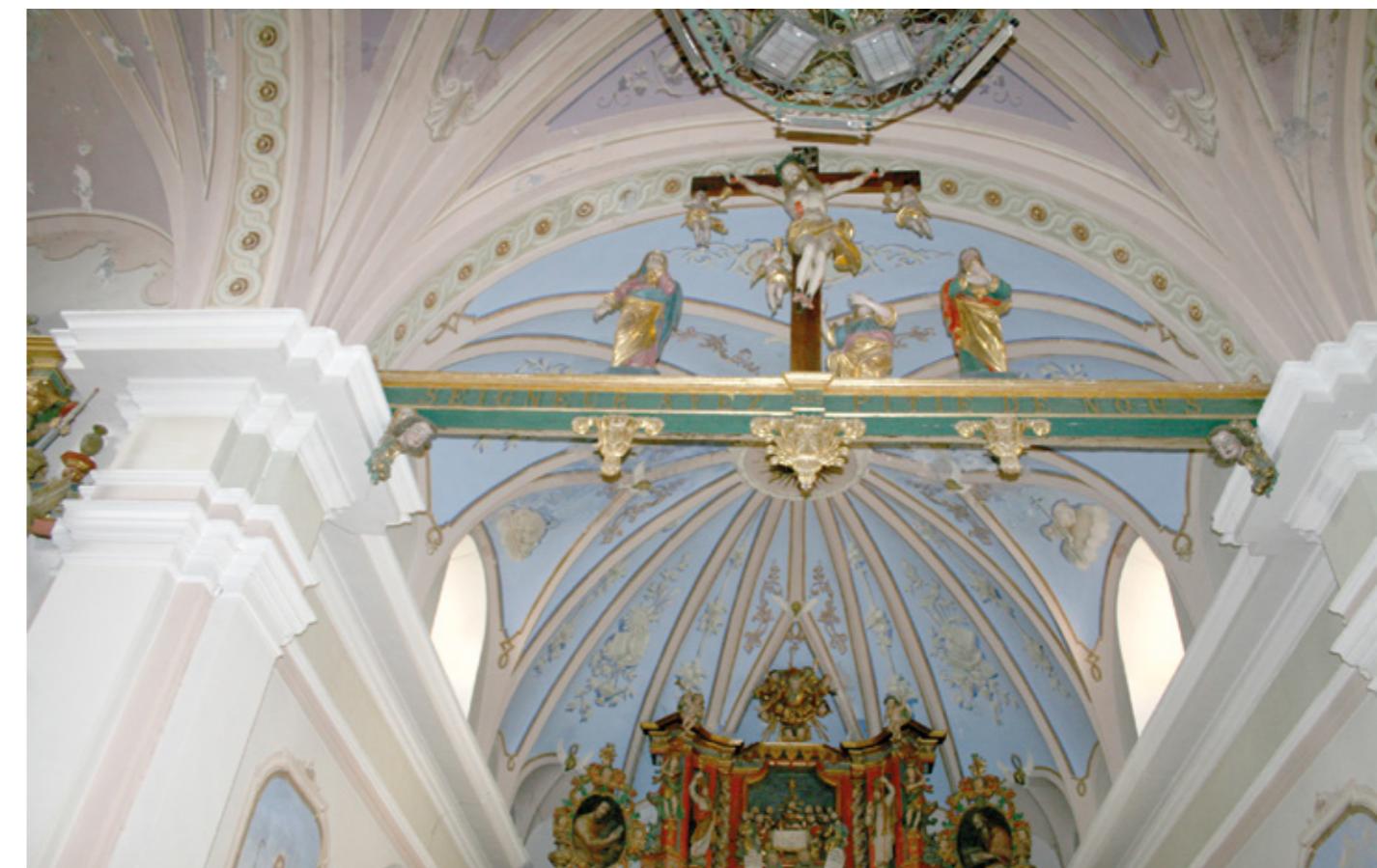
4. Vue intérieure vers le chœur, retable avant restauration



2. Plan

un bureau d'études composé d'un architecte du patrimoine et d'un ingénieur en génie civil, des reprises en sous-œuvre étant nécessaires pour conforter le sol sur la zone du chœur. Afin d'assainir correctement l'édifice, un drain périphérique a été installé ainsi qu'un système

d'aération sur chaque baie. Les retables, hormis le retable majeur, ont été entièrement démontés afin de refaire les enduits intérieurs, ce qui en a permis la restauration (traitement curatif le cas échéant et préventif, consolidation, dégagement des repeints et retour à la polychromie



5. Vue intérieure : voûtes du chœur et poutre de gloire



6. Retable du rosaire



7. Retable du Purgatoire



8. Objets mobiliers à l'intérieur de l'église

d'origine). Ces travaux de restauration du mobilier et du décor peint de l'intégralité des voûtes ainsi que des murs intérieurs ont bénéficié de subventions du Conseil départemental et de la Drac. Une souscription, en partenariat avec la Fondation du patrimoine, a permis de financer en partie l'éclairage pour la mise en valeur des décors, non prévu dans le programme initial. Les dons de l'association Les Amis de l'église d'Hauteville-Gondon ont servi à restaurer deux panneaux peints situés dans le chœur et à financer le remplacement des deux grands lustres de la nef. Ce vaste chantier, soutenu par un fort engagement collectif local, s'achève en automne 2018. Il a donné lieu à de belles surprises, en particulier la révélation du drapé en trompe-l'œil qui surplombe le retable du Rosaire. De même, les très beaux morceaux de stuc en relief à la croisée des voûtes apparaissent désormais avec leur polychromie d'origine et signent la spécificité de l'église d'Hauteville-Gondon parmi les églises baroques de Savoie.

La Sauvegarde de l'Art français a accordé pour les interventions sur le gros œuvre, au début du chantier, une aide de 15 000 € qui a permis la poursuite des autres travaux dans les meilleures conditions.

Pascale Vidonne

Arch. mun. d'Hauteville-Gondon.  
B. Alzieu et É. Alzieu-Martin, *Bourg-Saint-Maurice et ses environs autrefois*, Montmélian, 2001.

## CHAUCONIN-NEUFMONTIERS

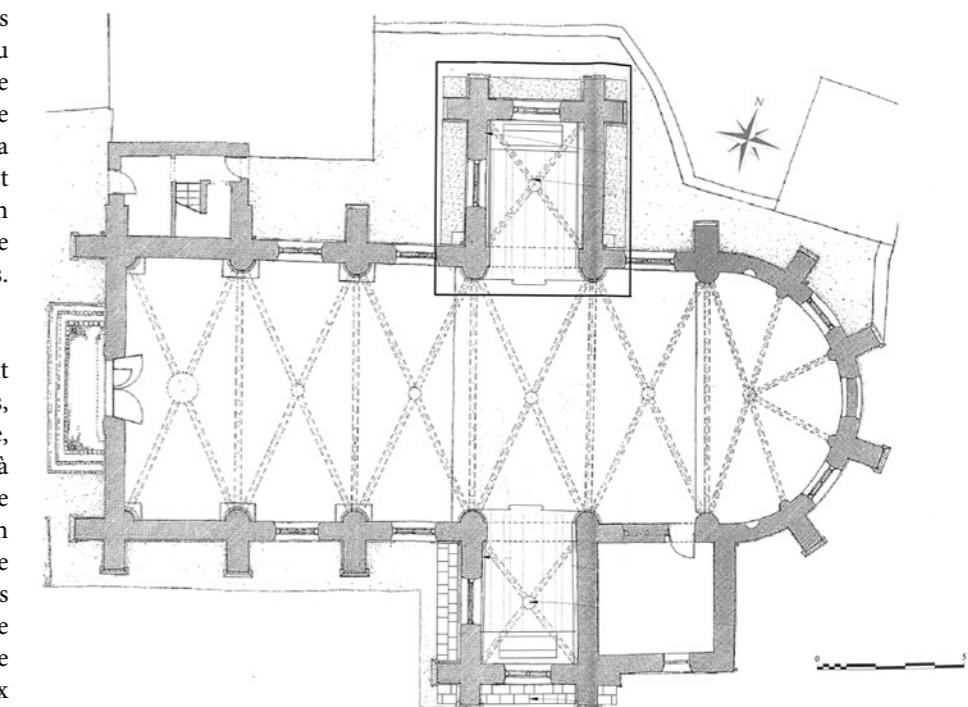
Canton Claye-Souilly, arrondissement Meaux, 2 800 habitants

L'ÉGLISE SAINT-SATURNIN est inscrite au titre des monuments historiques depuis le 18 juin 1991. Elle est dédiée à la Vierge et à saint Saturnin. Ce double vocable s'explique par le repli au cours de la guerre de Cent Ans des habitants de la paroisse du village voisin de Saint-Saturnin, ruinée, vers le village de Chauconin qui possédait une église dédiée à Notre-Dame de l'Assomption. Le vocable définitif de saint Saturnin prend le pas après la Révolution. L'église fut construite à partir de 1580, grâce aux largesses d'Antoine de Ricourt, seigneur de Chauconin et du Martroy. Elle présente une nef unique de cinq travées, terminée par une abside en hémicycle. Au niveau de la quatrième s'ouvre au nord et au sud une chapelle, donnant au plan un aspect cruciforme. Des contreforts rythment l'élévation extérieure. La pierre de taille est utilisée pour les soubassements, les encadrements des baies, les contreforts, le portail et la corniche, le reste étant en moellons enduits. Le portail surmonté d'une baie est encadré de deux pilastres que couronne une corniche en chapeau de gendarme ornée d'une boule à chaque extrémité. Un petit clocher en ardoise surplombe la première travée de la nef. La sacristie est nichée dans l'angle nord-est du chevet. Les fenêtres sont en plein cintre, celles de la nef sont composées de deux lancettes surmontées d'un oculus. La couverture est en tuile plate.

À l'intérieur, la nef et le chœur sont couverts de voûtes d'ogives barlongues, seule réminiscence de l'époque gothique, retombant sur des colonnes engagées à chapiteaux toscans. Les clefs de voûte sont ornées de cartouches. L'installation d'un retable a entraîné l'occultation de la fenêtre axiale. Les fenêtres très larges occupent plus de la moitié des parois de chaque travée et apportent une abondante lumière. L'édifice renferme de nombreux objets mobiliers classés au titre des monuments historiques : saint Mathieu et l'ange, groupe sculpté du xv<sup>e</sup> siècle ; une statue de saint Saturnin (xvi<sup>e</sup> siècle) ; un



1. Façade sud-ouest



2. Plans (S. Demetrescu-Guenego, arch. du patrimoine)